

## ***Ecole de la foi – 06 – le sacrement de l'onction des malades***

**R. Rendons gloire à notre Dieu !  
Lui qui fit des merveilles,  
Il est présent au milieu de nous  
Maintenant et à jamais !**

3. Oui le Seigneur nous aime,  
Il s'est livré pour nous.  
Unis en son amour,  
Nous exultons de joie.

1. Louons notre Seigneur,  
Car grande est sa puissance,  
Lui qui nous a créés,  
Nous a donné la vie.

4. Dieu envoie son Esprit,  
Source de toute grâce,  
Il vient guider nos pas  
Et fait de nous des saints.

2. Invoquons notre Dieu,  
Demandons-lui sa grâce,  
Il est notre Sauveur,  
Notre libérateur.

5. Gloire à Dieu notre Père,  
À son Fils Jésus-Christ,  
À l'Esprit de lumière  
Pour les siècles des siècles.

« *Voici manifestées la bonté et l'humanité de Dieu notre Sauveur. Rendons grâce à Dieu qui fait ainsi abonder notre consolation dans cet état de pèlerins qui est le nôtre, dans cet exil, dans cette misère d'ici-bas.*

Avant que n'apparaisse son *humanité, sa bonté* aussi demeurait cachée. Certes, elle existait auparavant, car *la miséricorde du Seigneur est de toujours*. Mais comment aurait-on pu savoir qu'elle était si grande ? Elle faisait l'objet d'une promesse, non d'une expérience. Aussi beaucoup d'hommes n'y croyaient pas. Sans doute, *le Seigneur parlait, sous des formes fragmentaires et variées, par les prophètes. Moi, disait-il, je forme des pensées de paix, et non de malheur*. Mais que pouvait bien répondre l'homme quand il éprouvait le malheur et ne connaissait pas la paix ? Jusqu'à quand allez-vous dire : *Paix, paix, alors qu'il n'y a pas de paix ? C'est pourquoi les messagers de la paix pleuraient amèrement, disant : Seigneur, qui aurait cru ce que nous avons entendu ?* Mais maintenant, que les hommes croient à ce qu'ils voient, car *les affirmations du Seigneur sont vraiment infaillibles*. En effet, pour que même l'œil troublé ne demeure pas incapable de le voir, *c'est dans le soleil qu'il a placé sa tente*.

Voici que la paix n'est plus promise mais envoyée, non plus remise à plus tard mais donnée, non plus prophétisée mais proposée. C'est comme un couffin plein de sa miséricorde que Dieu le Père a envoyé sur la terre ; oui, dis-je, un couffin que la Passion devra déchirer pour laisser se répandre ce qu'il contient : notre paix ; un couffin, peut-être petit, mais rempli. *Un petit enfant nous a été donné, mais en lui habite toute la plénitude de la divinité*. Lorsqu'est venue *la plénitude des temps* est venue aussi la plénitude de la divinité. Elle est venue dans la chair, afin de se faire voir même de ceux qui sont charnels, et que son humanité ainsi manifestée permette de reconnaître sa bonté. En effet, dès que l'humanité de Dieu se fait connaître, sa bonté ne peut plus rester cachée. Et comment aurait-il pu davantage mettre en relief sa bonté qu'en revêtant ma chair ? », S. BERNARD, *Hom. 1 pour l'Épiphanie 1*

### **Textes :**

Mc 1 <sup>39</sup> Et il [Jésus] parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons. <sup>40</sup> Un lépreux vient auprès de lui ; il le supplie et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » <sup>41</sup> Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » <sup>42</sup> À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié.

Mc 16 <sup>15</sup> Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. <sup>16</sup> Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. <sup>17</sup> Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, [...] <sup>18</sup> ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. »

Jc 5 <sup>14</sup> L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. <sup>15</sup> Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le

pardon. <sup>16</sup> Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres afin d'être guéris.

« Est-ce nous en effet qui avons cherché le Christ les premiers, n'est-ce pas plutôt lui qui nous a cherché ? Est-ce nous les malades qui sommes venus au Médecin, n'est-ce pas plutôt le Médecin qui est venu vers les malades ? », St AUGUSTIN, *Homélie sur l'Évangile de St Jean*, 7, 21.

« Par l'Onction sacrée des malades et la prière des prêtres, c'est l'Église toute entière qui recommande les malades au Seigneur souffrant et glorifié, pour qu'il les soulage et les sauve ; bien mieux, elle les exhorte, en s'associant librement à la passion et à la mort du Christ à apporter leur part pour le bien du peuple de Dieu. », CC VATICAN II, *Constitution sur l'Église*, 11.

« Le sacrement de l'Onction des malades est conféré aux personnes dangereusement malades, en les oignant sur le front et sur les mains avec de l'huile dûment bénite – huile d'olive ou autre huile extraite de plantes – en disant une seule fois : "Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'Il vous sauve et vous relève." », Constitution apostolique *Sacram unctionem infirmorum* du 30 novembre 1972

« L'Onction des malades n'est pas seulement le sacrement de ceux qui se trouvent à toute extrémité. Aussi, le temps opportun pour la recevoir est-il certainement déjà arrivé lorsque le fidèle commence à être en danger de mort à cause de la maladie par suite d'affaiblissement physique ou de vieillesse. », CC VATICAN II, *Constitution sur la Liturgie* 73.

« La célébration du sacrement comprend principalement les éléments suivants : " les prêtres de l'Église " (Jc 5, 14) imposent – en silence – les mains aux malades ; ils prient sur les malades dans la foi de l'Église (cf. Jc 5, 15) ; c'est l'épiclese propre de ce sacrement ; ils donnent alors l'onction avec l'huile bénite, si possible, par l'évêque. », CEC 1519

« La grâce spéciale du Sacrement de l'Onction des malades a comme effets : l'union du malade à la Passion du Christ, pour son bien et pour celui de toute l'Église ; le réconfort, la paix et le courage pour supporter chrétiennement les souffrances de la maladie ou de la vieillesse ; le pardon des péchés si le malade n'a pas pu l'obtenir par le sacrement de la Pénitence ; le rétablissement de la santé, si cela convient au salut spirituel ; la préparation au passage à la vie éternelle. », CEC 1532

« Notre vieillesse a besoin de l'huile de Dieu. Comme lorsque nos corps sont las et ne reprennent leur force que s'ils sont oints d'huile, comme la flamme de la lampe s'éteint si on n'y ajoute pas de l'huile, de même la flamme de la vieillesse a besoin, pour croître, de l'huile de la miséricorde de Dieu. Du reste, les Apôtres aussi se rendirent au Mont des Oliviers (cf. Ac 1, 12) afin de recevoir la lumière de l'huile du Seigneur, car ils étaient las et leurs lampes avaient besoin de l'huile du Seigneur. [...] C'est pourquoi nous prions le Seigneur afin que notre vieillesse, chacun de nos efforts et toutes nos ténèbres, soit illuminés par l'huile du Seigneur. », ORIGÈNE, *Commentaire du Psaume 91*, 11, cité par JEAN-PAUL II, *Catéchèse*, 12 juin 2002, n. 5.

**Questions :** Pourquoi Jésus a-t-il institué ce sacrement ? Quels sont les éléments du sacrement de l'onction ? Qu'est-ce que Jésus offre dans ce sacrement ?

**Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser m'en aller dans la paix**

**Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser reposer.**

Tu peux laisser s'en aller ton serviteur en paix  
selon ta parole,

Car mes yeux ont vu le salut que tu prépares  
A la face des peuples.

Lumière pour éclairer les nations et gloire  
d'Israël ton peuple.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit  
Pour les siècles des siècles.